

ECONOMIE JAPONNAISE

I- Généralité :

Longtemps replié sur lui-même, le « **Pays du Soleil Levant** » s'est brusquement transformé, à la fin du **XIXe siècle**, pour devenir le pays le plus moderne du continent asiatique.

A la fin de la Seconde Guerre mondiale, le Japon a été réduit à l'état de ruines ; mais au cours des dernières **décennies**, il a effectué un étonnant redressement : s'étant mis à l'école américaine, il est devenu aujourd'hui la **deuxième puissance** économique mondiale. Les produits japonais inondent la terre entière : automobiles, appareils photos, téléviseurs, ordinateurs, etc.

Cette réussite ne doit rien à des richesses naturelles qui sont absentes d'un **archipel** exigu mais doit tout à une **organisation sociale** d'une **cohésion** et d'une **efficacité** exceptionnelles.

Le Japon, qui dispose de peu de ressources naturelles, est devenu l'une des premières puissances économiques mondiales grâce à ses hommes et à leur extraordinaire capacité d'**organisation du travail**.

II- Les bases de l'économie :

Le Japon dispose de peu de ressources naturelles, est devenue l'une des premières économiques mondiales grâce à ses hommes et à leur extraordinaire capacité d'organisation du travail.

1- Un espace étroit, des ressources naturelles médiocres :

a- Un archipel surpeuplé :

L'archipel japonais couvre **372 000 km²**. Il se compose de **milliers d'îles** et d'**îlots** ; les **quatre** plus grandes forment un arc étiré sur **3 500 km** du **nord-est** au **sud-ouest** : **Hokkaido**, l'île froide du nord ; **Shikoku** et **Kyushu**, les **deux îles méridionales** au climat doux ; **Honshu**, l'île principale (**228 000 km²**) qui concentre l'essentiel de la population et des activités japonaises sur sa façade sud-ouest.

Les rares plaines se situent à la périphérie d'îles montagneuses coiffées de volcans dont le célèbre **Fuji Yama (3776 m)**. Ces montagnes boisées couvrent **85%** du territoire et sont pratiquement inhabitées : la population japonaise (**123 millions d'habitants en 1990**) s'agglutine dans les étroites plaines littorales où les densités sont extraordinaires. L'espace y est tellement compté que la plupart des familles doivent se contenter de maisons ou d'appartements minuscules. Nulle part au monde, se loger n'est aussi cher qu'au Japon.

b- La pauvreté en matières premières :

Aucun pays industriel n'est aussi dépendant que le Japon des importations de produits énergétiques et miniers.

Pas de pétrole, peu de charbon : le Japon ne retire d'une nature avare que l'énergie hydro-électrique fournie par les nombreuses usines aménagées dans les massifs montagneux. Depuis le **premier choc pétrolier**, il a développé un important programme de **centrales nucléaires** (le quart de la production d'électricité). Sa consommation reste toutefois dépendante à **85%** des importations. Pour limiter cette dépendance, le Japon a mis en œuvre, avec un certain succès, une politique d'économie de l'énergie : à production égale, il consomme beaucoup moins d'énergie que les **Etats-Unis**.

Les minerais sont encore plus rares : le Japon doit importer la quasi-totalité des matières premières dont ses usines ont besoin. Le minerai de fer, **par exemple**, provient de l'**Australie**, du **Brésil**, et de l'**Inde**.

L'espace économique **nippon** a, de ce fait, une dimension mondiale et les transports maritimes y jouent un rôle très important : le Japon s'est doté d'une des **premières flottes** du monde et de très grands ports spécialisés. Sources d'énergie et matières premières représentent les 3/4 de ses importations.

La part des importations dans la consommation nationale.

Bauxite	100%
Coton	100%
Pétrole et gaz	99%
Fer	98%
Cuivre	95%
Blé	94%
Houille	65%

2- Une nation au travail un modèle d'organisation :

a- une société soudée :

Le Japon doit sa réussite à la cohésion de sa société toute entière unie autour de ses valeurs fondamentales. Celles-ci sont inculquées par la famille puis par l'école. L'individu s'efface au profit du groupe organisé. Depuis des temps reculés, l'**insularité** a protégé l'identité et l'unité de la nation japonaise.

b- Une mystique de la production :

Les terres cultivables étant rares et les matières premières absentes, le Japon mise sur sa seule richesse : les **hommes**. Sa prodigieuse croissance économique a démontré que la vraie richesse était dans les hommes, leur dynamisme, leur ardeur au travail, leur capacité à s'organiser.

Le Japonais embauché dans une grande entreprise y reste généralement durant toute sa vie ; il y consacre le meilleur de lui-même, prend peu de vacances ou même y renonce si la réussite de son entreprise l'exige. L'ouvrier met un point d'honneur à obtenir un meilleur rendement, le cadre ne compte pas ses heures de travail. Les syndicats collaborent avec la direction. L'attachement collectif à l'entreprise ressemble à l'attachement à une communauté familiale.

Tout concourt ainsi à faire de la société japonaise une machine extrêmement efficace, orientée vers la recherche de la productivité et de l'innovation. Une main d'œuvre de qualité, disciplinée, mue par une véritable « **religion** » du travail représente l'un des grands facteurs de réussite de l'industrie japonaise.

Le Japon était traditionnellement une société guerrière : la défaite à la fin de la Seconde Guerre mondiale et le traumatisme causé par les bombes atomiques lancées sur les villes d'**Hiroshima** et de **Nagasaki** en 1945 l'ont obligé à mobiliser ses forces dans un but pacifique : la compétition économique. Après avoir imité les pays capitalistes les plus avancés dans leurs techniques de production et d'organisation sociale, il participe maintenant à part entière à l'élaboration de la **civilisation post-industrielle** mondiale.

La vie trépidante des Japonais unit l'**occidentalisation** la plus poussée à la **tradition**. Celle-ci se traduit par **exemple**, par l'attachement sentimental au vêtement traditionnel, le **kimono**, que l'on porte volontiers à la maison. Des comportements imités de l'Amérique font bon ménage avec un code de politesse ancestral très complexe et un art de vivre original et raffiné.

c- Une organisation concertée :

L'économie japonaise est organisée en vue d'un objectif majeur : exporter. Elle s'appuie pour cela sur l'action concertée de l'Etat et des entreprises. Le fer de lance est constitué par de très grands groupes comme **Mitsubishi**, **Mitsui** et **Sumitomo**. Ces groupes puissants combinent de multiples activités industrielles, commerciales, financières, etc. et participent activement à la recherche. Ils ont tous une branche importante dans le commerce international : les « **sogo shosha** », grandes sociétés de commerce, sont l'instrument de la puissance internationale des firmes japonaises.

Les grandes entreprises entretiennent des relations étroites avec le Ministère du Commerce Extérieur et de l'industrie dont les antennes à l'étranger constituent un outil très efficace au service de l'exportation.

III- La Deuxième puissance industrielle mondiale :

Le Japon présente la plus grande concentration industrielle qui soit sur un aussi petit espace. Jusqu'au premier choc pétrolier de **1973**, la croissance de son industrie a reposé sur l'utilisation d'une énergie et d'une main d'œuvre abondante et d'un faible coût. Depuis lors, la production a été orientée vers les secteurs de haute technologie qui exigent avant tout de la « **matière grise** », c'est-à-dire intelligence et savoir-faire.

1- L'industrie triomphante :

a- Des performances remarquables :

L'absence de matières premières n'a pas empêché le Japon de développer une puissante industrie lourde dans la **sidérurgie** et la **chimie** ; **Nippon Steel** est le premier producteur mondial d'acier. Les produits de base fabriqués dans ces usines alimentent en aval les industries de transformation, en particulier la **construction automobile** et la **construction navale**, **deux branches** où le Japon occupe le **premier rang** mondial.

L'automobile symbolise la réussite industrielle japonaise, avec des marques mondialement connues comme **Toyota** et **Nissan**, et le **quart** de la production (plus de **13 millions de véhicules** en **1990** dont les **2/3** pour l'exportation). Pour les **deux roues**, **Honda**, **Yamaha** et **Kawasaki** dominent le marché mondial.

Un conglomérat japonais : Mitsubishi

Mitsubishi Mining Co. Charbon Métaux non ferreux	Mitsubishi Bank Banque Assurance Transports Immobilier
Mitsubishi Steel Co. Mitsubishi Heavy Industries Sidérurgie Pétrochimie, ciment Réacteurs atomiques Construction navale Automobile, avion Electronique Optique Frigorifique Textile synthétique Matières plastiques	Mitsubishi Economic Research Institute Recherche économique Publication
Mitsubishi signifie en japonais « trois diamants », ce que son logo représente. Un logo que l'on voit partout : dans les banques, des usines, des stations-services, des ascenseurs, des climatiseurs, des téléviseurs, des conserves alimentaires, des produits chimiques, etc. Mitsubishi est une « sogo shosha », c'est-dire une société de commerce général qui, aujourd'hui, touche à tous les domaines du commerce et de la production et dont l'activité s'étend à la planète.	

La place du Japon dans quelques grands secteurs de production (1990).

	Rang	Part de production
Construction automobile	1^{er}	30,5%
Construction navale	1^{er}	44%
Acier	2^{em}	14%
Pêche	3^{em}	11%
Textile synthétique	3^{em}	9%

Ce succès est dû à l'application des technologies les plus modernes, **robotisation** et **informatisation**, et à une organisation sans faille de la chaîne de production. Il est dû aussi à une politique agressive de conquête des marchés étrangers.

Les industries de haute technologie ont fait des progrès spectaculaires depuis les **années 1970**. Le Japon est devenu l'un des grands de l'**électronique** avec **Sonny, Hitachi, Toshiba**, etc. Ses produits grand public (**radio, TV, hi-fi, vidéo**) sont distribués dans le monde entier.

Aujourd'hui, il renforce ses positions dans l'**informatique**, la fabrication d'ordinateurs de plus en plus complexes et de composants dont les fameuses « **puces** » de la micro-informatique. Plus récemment, le Japon a commencé à développer une industrie **aéronautique** et d'armement de haute technologie.

b- Les nouvelles stratégies industrielles :

L'industrie japonaise cherche à accroître sans cesse sa compétitivité. Les difficultés liées à l'augmentation des prix des produits pétroliers entre **1973** et **1980** ont accéléré les reconversions industrielles au profit des secteurs de pointe. La recherche occupe une place croissante : seuls les Etats-Unis dépensent plus en « **recherche-développement** ».

Le Japon implante de plus en plus d'usines dans les pays d'Asie où la main-d'œuvre est moins chère, notamment dans les productions polluantes (**chimie**) ou de bas de gamme (**textile**). Pour mieux pénétrer les marchés occidentaux, de grandes entreprises ont commencé à y installer des **filiales** : l'exemple le plus spectaculaire est celui de l'automobile en **Grande-Bretagne** et **aux Etats-Unis**.

2- Une concentration géographique exceptionnelle :

a- Un corridor urbain et industriel :

Près des **deux-tiers** de la population se rassemble dans une région urbanisée étirée sur **1 000 km** de Tokyo à Nagasaki. Cette mégalopole est une succession ininterrompue d'agglomérations urbaines et de zones industrielles entre lesquelles s'insinuent des parcelles de culture. Une intense circulation anime cet espace d'activité unique au monde par sa densité.

La section la plus active de la mégalopole s'étend de Tokyo à Osaka. Tokyo, la capitale, avec ses villes satellites et le port de **Yokohama**, forme un ensemble urbanisé d'environ **300 millions d'habitants**. Ce cœur économique du pays concentre les **deux-tiers** des sièges sociaux des grandes entreprises et un complexe industriel puissant et diversifié.

Comme l'espace manque, de nouveaux terrains industriels et portuaires ont été gagnés sur la mer au moyen de **remblaiements** ; ces **terre-pleins industriels** sont couverts d'installations sidérurgiques et pétrochimiques, de chantiers navals et d'usines automobiles. L'association **port-industrie** n'est nulle part si étroite et systématique qu'au Japon puisque toutes les matières premières arrivent par bateau. L'ensemble urbain **Osaka-Kobé-Kyoto** constitue le **deuxième** foyer industriel et commercial du Japon.

Toute cette région souffre de **congestion** et de **pollution atmosphérique**. La rareté de l'espace a conduit à développer un **urbanisme souterrain** : le sous-sol de Tokyo abrite de vastes centres commerciaux desservis par les transports en commun. Les migrations quotidiennes de travail déplacent d'énormes flux de voyageurs : chaque jour, **six millions d'usagers** s'entassent dans le métro de Tokyo pour se rendre des « **banlieues-dortoirs** » aux lieux de travail ; d'autres empruntent des autoroutes qui pénètrent jusqu'au cœur du tissu urbain.

Pour limiter la pollution, les constructeurs automobiles ont mis au point des moteurs moins polluants, mais cela ne suffit pas à rendre l'air parfaitement respirable dans les villes. Des inquiétudes concernent aussi l'eau potable dont les ressources ne sont pas illimitées.

Pour pallier ce problème, les pouvoirs publics japonais encouragent la décentralisation en direction d'**Hokkaido** et des plaines littorales que baigne la mer du Japon. Mais ces régions, au climat assez rudes, sont moins attractives que les régions méridionales de la mer Intérieure entre **Honshou** et **Shikokou**. Les projets de décentralisation se font sur le modèle des technologies américaines.

La mégalopole japonaise est parcourue par un réseau d'autoroutes et un train à grande vitesse. Celui-ci a d'abord relié Tokyo à Osaka ; le prolongement en cours de cette épine dorsale de la grande île japonaise facilitera la décentralisation sur un axe de liaison continu entre **Kyushu** et **Hokkaido**.

Les **quatre grandes îles** japonaises sont reliées entre elles par voie routière ou ferroviaire. Kyushu était depuis longtemps réunie à Honshu par un tunnel, mais Hokkaido ne l'est que depuis **1983**, grâce au percement d'un tunnel qui est le plus long du monde (**54 km**).

Autre record, le pont le plus long du monde franchit depuis quelques années la mer Intérieure entre Honshu et Shikoku. Ces grands ouvrages d'art renforcent la cohésion territoriale d'un Eta-archipel ; ils devraient favoriser un aménagement du territoire plus équilibré.

IV- Le Japon dans le monde :

Le Japon est contraint d'exporter une part importante de sa production industrielle afin de financer ses importations en matières. Il a acquis une place importante dans le monde, aux niveaux économiques, financier voire politique.

1- La dépendance alimentaire :

La population japonaise a longtemps eu la réputation d'être frugale, mais avec l'élévation de son niveau de vie au premier rang des pays industriels, l'alimentation s'est diversifiée et enrichie. La production nationale ne peut satisfaire la consommation : l'espace cultivé est très réduit, entre des montagnes boisées et des zones urbanisées en extension continue. Certains produits agricoles dont

le riz sont même en diminution. Les importations japonaises en céréales, viandes, sucre, etc. ne cessent donc d'augmenter.

La pêche est le seul secteur alimentaire où le Japon occupe une place importante (3em rang mondial). Depuis toujours, les produits de la mer tiennent une place de choix dans la nourriture japonaise : poissons, consommés cuits ou crus, coquillages, crustacés et algues. Les huîtres sont aussi élevées pour leurs perles.

Toutefois, les mers qui baignent le Japon subissent les atteintes de la pollution industrielle : l'essentiel du poisson consommé est pêché loin des eaux territoriales : les **navires-usines** japonais sillonnent les mers du monde entier, notamment au large des côtes africaines.

2- Commerce extérieur :

La valeur des importations alimentaires est presque égale à celle des importations énergétiques. Mais cette double dépendance est largement compensée par les excédents du commerce extérieur. Depuis de **nombreuses années** le Japon exporte plus qu'il n'importe. La différence s'explique par la valeur ajoutée élevée qu'apporte la transformation des produits bruts : un objet fini tel qu'une automobile vaut plus cher que la somme des matières premières utilisées pour sa fabrication. L'efficacité du travail des Japonais leur permet de réaliser une très forte valeur ajoutée : ils peuvent par conséquent exporter à des prix très concurrentiels et faire de confortables bénéfices : le Japon fonctionne comme une gigantesque usine à exporter.

Les produits « **made in Japan** » s'écoulent dans le monde entier, principalement aux Etats-Unis et dans les pays d'Asie. Les échanges avec l'**Europe** sont modérés mais augmentent régulièrement ; avec l'**Afrique**, ils comptent encore peu (**moins de 3%**) bien que le Japon ait fait une percée spectaculaire sur le marché de l'automobile : les véhicules tout terrain notamment y ont acquis en quelques années une situation de quasi-monopole.

Les exportations japonaises sont si importantes que certains pays commencent à manifester des sentiments **anti-nippons**. Les Japonais souhaitent que les autres pays soient largement ouverts à leurs produits ; à l'inverse, ils maintiennent des barrières pour protéger leur marché de la concurrence internationale.

Exportations : 231 milliards de dollars	Importations : 150 milliards de dollars
Machines et équipements 64%	Produits énergétiques 29%
Autres produits manufacturés 29%	Matières premières 14%
Produits chimiques 5%	Produits alimentaires 15%
Divers 2%	Produits manufacturés 20%
	Produits chimiques 8%
	Autres 14%

3- Une nouvelle puissance mondiale :

Les excédents commerciaux ont fait du Japon une puissance financière, et de sa monnaie, le yen, une monnaie forte, régulièrement réévaluée par rapport au dollar américain.

L'activité de la bourse de Tokyo est comparable à celle de **New-York**.

Parce qu'il dispose de capitaux importants, le Japon investit dans le monde entier. Ses groupes financiers et industriels sont présents dans de nombreux pays. Ils achètent des sociétés et des immeubles de prestige dans les métropoles d'Amérique du nord et d'Europe Occidentale, à **New-York, Londres** ou **Paris**.

Comme en **Allemagne**, l'autre puissance vaincue en **1945**, la reconstruction du Japon a pris figure de « **miracle économique** ». A l'issue de la Seconde Guerre mondiale, le Japon dût supprimer son armée et, sa sécurité étant assurée par les Etats-Unis, il consacra toute son énergie à l'économie.

Mais les restrictions militaires qui lui furent imposées ne correspondent plus à la réalité de sa puissance économique. Les Américains souhaitent maintenant que les Japonais utilisent leurs excédents financiers pour accroître leur participation à un effort commun de défense.

Le Japon occupe place de plus en plus importante dans les institutions internationales, notamment financières. Sa position de leader ne cesse de s'affirmer dans la sphère asiatique. Devenu un géant économique, le Japon ne peut plus être considéré comme un nain politique : son rôle de grande puissance mondiale est appelé à se renforcer.